

baiser respectueusement au prêtre moribond. Celui-ci se lève à l'instant même, rempli d'une joie céleste : il était guéri. *Dom Charnard.*

Le plus célèbre de ces *Évangiles* est celui que l'on appelle l'*Évangile Saint Jean* : le prêtre le récite à la fin de la messe. Pourquoi cette lecture, demande un grave auteur de nos jours. Et il répond : " Cet usage remonte au moyen-âge. " A cette époque, comme aux premiers siècles, les fidèles " avaient grande dévotion à faire réciter chacun sur soi une " partie de l'Évangile, et l'on avait surtout dévotion au commencement de celui de Saint Jean. Les demandes que l'on " faisait se multiplièrent tellement que les prêtres ne pouvant " plus suffire, on trouva plus simple de le dire sur tout le " monde à la fin de la messe. C'est donc la dévotion du peuple fidèle qui seule a été l'origine de cet usage." *Dom Guéranger.*

Citons ici cet Évangile, qui est un abrégé admirable de tout le christianisme. L'Évangéliste y raconte la génération éternelle du Verbe, et la génération temporelle du Verbe fait chair pour notre salut.

" Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dans le principe avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait était vie en lui, et la vie était la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à Celui qui était la lumière. Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui